

COMMENT SE FORMENT NOS RECETTES

NOS PETITS TRAITS.

Nous ne pouvons, encore cette année, passer sous silence plusieurs marques de protection signalée dont les Saintes Ames ont récompensé la confiance et la générosité de nos associés. Ce sont les épis d'or qui composent la gerbe d'expiation et d'amour que nous recueillons chaque année à l'honneur et à la gloire du "Maître."

Et puis "c'est toujours le mieux de révéler ces secrets," (Ste. Gertrude) car "la ferveur de la dévotion est augmentée par ces sortes de communications." (la même.)

Racontons donc, dans toute leur ingénuité, ces petits traits qui, en servant d'exemple aux tièdes, rehausseront la gloire du Très-Haut dans ses miséricordes pour les pauvres âmes souffrantes.

— *Récit d'un Zélateur.* Dans le courant de Juillet dernier, un jeune homme, à l'air doux et modeste, se présente à nous, en disant : Je vous apporte quelques messes pour les âmes du Purgatoire. — Oh ! soyez béni. Quel doux rafraîchissement pour nos pauvres âmes brûlées par les flammes dévorantes. Dieu vous en récompensera.

Le jeune homme tira de sa poche un rouleau de papier qu'il me présenta. — Allons ! et qu'est-ce que cela ? Vous dites que vous m'apportez quelques messes, et vous me donnez un rouleau d'argent ; et après avoir compté, — Comment ! 90 piastres ! — Oui, Monsieur, 90 piastres. — Ah ! ajouta-t-il avec un soupir et un sentiment de foi admirable, ah ! je n'ai pas le bonheur de communier souvent, comme d'autres en ont la grâce. Il y en a même qui communient tous les jours ; s'ils ne le font pas avec toute la perfection désirable, au moins ils possèdent Dieu tous les jours avec eux. Quel insigne bonheur !

Je vous donne 360 messes pour les âmes du Purgatoire, c'est-à-dire une pour chaque jour de l'année, et puisque je n'ai pas le bonheur de communier tous les jours, au moins le prêtre qui dira la messe, le fera pour moi. Dieu m'accordera peut-être la grâce d'avoir quelque part dans sa communion, et il demeurera aussi avec moi. — Noble jeune homme, ce que vous faites là est beau, bien beau. Vous avez fait quelque chose d'agréable à Dieu pour mériter qu'il vous donne une si belle pensée. — Oh ! monsieur, ma pauvre vie est bien insignifiante et monotone. — Vous rappelez-vous la visite que vous me fîtes, il y a trois ans, lorsque j'étais malade ?

Ce jeune homme vint en effet me voir un jour que j'étais bien souffrant ; c'était la première fois que je le voyais, et quoique étranger l'un à l'autre, il me dit de si bonnes paroles de résignation et d'espérance, il paraissait avoir tant de conviction dans son office de consolateur que je le crus disposé à faire de